

[Texte]

**Mr. Watson:** Thank you very much.

**Mrs. Semmler:** I would like to say something. I have also heard that argument—several times it has been thrown at me—that we are getting our aboriginal rights, in our schools and in our hospitals. In our educational system, maybe our younger people are; but when you actually come right down to it, who is getting the benefit of our schools? It is your own civil servants that are getting the benefit of the schools. If you look down the graduation list you will see how many. I will bet that you could count our own kids from the North-west Territories on one hand, maybe two hands; the rest of them would be civil servants' children. So I do not go for that argument.

**Mr. Watson:** Thank you.

**The Acting Joint Chairman (Senator Molgat):** Thank you, Mrs. Semmler.

I might mention to members of the Committee that several members have indicated a desire to ask questions but I want to return to the audience fairly soon to have an opportunity for people in the audience to participate; so I may limit some of the questioning, or at least not proceed through the whole list at this time, and then go back to the audience. Later, I would come back for more questioning.

The next will be Mr. Cliff Downey, member for Battle River in Alberta.

**Mr. Downey:** Thank you, Mr. Chairman. I would direct my questions to any one of the witnesses who would care to answer them.

Earlier this evening, from the floor, Father Adam suggested that the schools were too academic and not practical enough in their instruction, and I think there is ample evidence that possibly this is the case in many other areas of the country as well.

I would ask you—and this would have to be an approximation naturally—what percentage of the native population would you consider to be making their living or at least 50 per cent of their living from the land, or in the way that their forefathers used to?

**The Joint Chairman (Senator Molgat):** This could be replied to by either of the witnesses.

**Miss Cournoyer:** Those percentages are hard to bring to you. When we were talking about unemployment a little while ago, it was stated that 80 per cent of the aboriginal people—this is Indian, Eskimo and Métis people in the Northwest Territories—were unemployed

[Interprétation]

pourquoi notre présidente Agnes Semmler dit souvent que nous ne pouvons répondre à cette question directement jusqu'à ce que nous ayons eu l'opinion des gens pour en arriver à un consensus universel sur ce qui est important pour eux présentement et dans l'avenir. Ils doivent connaître les alternatives et ne pas s'en tenir seulement à une façon de voir.

**M. Watson:** Merci beaucoup.

**Mme Semmler:** J'aimerais dire quelque chose. J'ai entendu à plusieurs reprises un argument qu'on m'a jeté à la tête plusieurs fois à l'effet que nous étions en train d'obtenir nos droits dans nos écoles et dans nos hôpitaux. Dans notre système d'éducation peut-être que nos jeunes l'obtiennent. Mais lorsque vous allez au fond des choses qui est-ce qui a le bénéfice de nos écoles? Ce sont vos propres fonctionnaires qui obtiennent ces bénéfices. Si vous faites l'examen d'une liste des diplômés vous constateriez combien d'entre eux figurent sur cette liste. Je vous parierais que vous pourriez compter nos propres enfants des territoires du Nord-Ouest sur les doigts d'une main peut-être de deux mains. Le reste sont des enfants de fonctionnaires. Donc je ne suis pas d'accord avec vous à ce sujet.

**M. Watson:** Merci.

**Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat):** Merci, madame Semmler.

J'aimerais mentionner que plusieurs membres du Comité ont indiqué qu'ils voulaient poser des questions mais j'aimerais retourner au parquet très bientôt afin de laisser l'occasion aux gens dans l'auditoire de participer à nos débats. Je limiterai donc certaines de mes questions ou du moins je ne tiendrai pas compte de toute la liste en ce moment et j'accorderai la parole plutôt aux membres de l'auditoire. Je reviendrai plus tard aux députés qui veulent poser des questions.

J'accorde la parole maintenant à M. Cliff Downey, qui est député de Battle River en Alberta.

**M. Downey:** Merci monsieur le président. Je pose mes questions à l'un ou l'autre des témoins qui aimerait bien y répondre.

Un peu plus tôt au cours de la soirée une question du parquet a été posée par le père Adam qui a prétendu que les écoles en question donnaient des cours trop académiques et pas assez pratiques. Je crois qu'il est évident que c'est également le cas dans plusieurs autres régions de notre pays.

Je vous demanderai donc et je n'attends que des chiffres estimatifs naturellement, quel pourcentage de la population indigène considérez-vous comme étant en mesure de subvenir à ses besoins essentiels ou du moins de retirer 50 p. 100 de ses revenus de la terre de la même façon que leur père faisait déjà?

**Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat):** L'un ou l'autre des témoins répondra à cette question.

**Mlle Cournoyer:** Il est difficile de vous donner ce pourcentage. Lorsque nous parlions de chômage il y a quelques instants on a déclaré que 80 p. 100 des indigènes, c'est-à-dire les Indiens, les Esquimaux, les Métis des territoires du Nord-Ouest étaient en chômage. Nous pouvons